

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 FEVRIER 1917

G.-E. DION, Administrateur

ELECTEURS DU MADAWASKA, VOTEZ POUR LES AMIS DES CULTIVATEURS, Charles L. Cyr, James T. Clair

Revenus territoriaux sous l'ancien et le présent gouvernement

Le *Monteur* a souvent affirmé que sous le régime de l'ancien gouvernement, sous l'administration des Pugsley, des Tweedie, des Robinson et des Sweeney, les commerçants de bois ne payaient guère plus que la moitié des droits de coupe (stumpage), qu'ils empochaient presque la moitié et en versaient une portion considérable dans la caisse électorale des partisans du gouvernement. Les gros lumbermen étaient les favoris du gouvernement; on peut aller plus loin et dire sans froisser la vérité qu'ils en étaient les maîtres absolus.

Nous avons aussi affirmé que le nouveau gouvernement formé par l'honorable J. D. Hazen en mars, 1908, s'était efforcé de percevoir honnêtement et intégralement la coupe du bois et tous les revenus territoriaux. Nous allons démontrer par des chiffres irréfutables puisés dans les rapports de l'auditeur-général et dans les documents officiels que nous avons raison. Nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs un tableau donnant d'un côté, les revenus territoriaux pendant les dernières huit années du règne des Pugsley, Tweedie, Robinson et Sweeney, et de l'autre côté, les mêmes revenus pendant les huit années du gouvernement actuel :

Vieux gouvernement	Gouvernement actuel
1901 . . . \$200,319.98	1909 . . . \$395,283.58
1902 . . . 184,761.43	1910 . . . 499,491.64
1903 . . . 201,089.80	1911 . . . 528,439.04
1904 . . . 296,424.07	1912 . . . 522,399.66
1905 . . . 259,936.98	1913 . . . 501,554.05
1906 . . . 304,313.41	1914 . . . 554,361.01
1907 . . . 321,550.49	1915 . . . 591,905.14
1908 . . . 342,292.77	1916 . . . 540,386.06
Total \$2,111,688.93	Total \$4,128,820.18
Gouvernement actuel \$4,128,820.18	
Vieux gouvernement 2,111,688.93	
Balance en faveur du gouvernement actuel \$2,017,131.25	

Les chiffres parlent avec une éloquence frappante. Ils prouvent à toute évidence que MM. Pugsley, Tweedie, Robinson, Sweeney et leurs partisans ménageaient les gros et riches commerçants de bois, au détriment du trésor provincial.

Ces chiffres demandent des explications. Ou est allé cette différence de \$2,017,131.25 que M. Sweeney et ses prédécesseurs ont négligé de percevoir? La réponse est claire et simple : la grande partie de cette somme énorme est restée dans la poche des lumbermen, la balance a été versée à la caisse électorale des libéraux comme la chose a été prouvée sous serment.

Le gouvernement actuel a perçu tous les droits de coupe suivant la loi et il en a dépensé les revenus sur les ponts ordinaires, sur les chemins publics, pour la cause de l'éducation pour les services d'utilité publique. Nous en avons la preuve dans les magnifiques ponts qui ont été construits dans tous les cantons de la province, dans l'amélioration des routes publiques, dans l'augmentation des salaires des instituteurs et institutrices etc, etc.

Est-il étonnant que sous le vieux gouvernement les ponts fussent délabrés et en ruine, ou les chemins furent impassables, et les finances de la province en banqueroute?

A part de M. Robinson de M. Sweeney, de MM. Carter et Veniot, à part de ceux qui ont bénéficié des faveurs de l'ancienne administration et de sa négligence coupable, qui donc voudrait retourner au régime nefaste des Pugsley, Tweedie, Robinson et Sweeney, des ponts brisés et des suspens accounts?

Nous demandons à tous les électeurs indépendants et intelligents d'étudier soigneusement les chiffres que nous publions ci-dessus; ils leur trouveront utiles pour former leur jugement le jour de la votation.

Ni les Candidats de l'opposition ni leurs amis n'ont voulu accepter le défi de \$1,000.00 que le gouvernement reviendrait au pouvoir

L'opposition sera écrasée. L'opposition n'a pas un comté sur lequel elle peut compter d'une manière certaine

Les ponts permanents de la province

Les adversaires du gouvernement l'accusent d'avoir augmenté la dette de la province. A ce chef d'accusation, le gouvernement plaide coupable. Mais si c'est un crime d'avoir augmenté la dette, c'est un crime dont tous les gouvernements se rendent coupables, parcequ'il n'est pas un gouvernement dans tout le pays qui n'ait augmenté la dette publique. La vérité est qu'il est parfaitement légitime de grossir la dette d'une province, d'une ville ou d'un pays, pourvu que cette augmentation soit bien motivée, pourvu qu'elle ait pour objet l'intérêt du peuple, pourvu qu'elle soit à l'avantage de la province, de la ville ou du pays.

Le gouvernement dont les honorables James Murray et David V. Landry sont les chefs respectés a augmenté la dette provinciale, mais il l'a fait dans les meilleurs intérêts du peuple du Nouveau-Brunswick. Dans son habile et éloquent discours du budget prononcé pendant la dernière session de la législature, notre éminent compatriote, l'honorable David V. Landry, a justifié entièrement le montant qui a ajouté à la dette provinciale et il l'a fait sur le parquet de la chambre, en présence de l'opposition, documents en mains, preuves à l'appui et à la satisfaction du public impartial.

Nous ne ferons allusion ici qu'à un item qui à lui seul est largement responsable pour l'augmentation de la dette : la construction des ponts permanents et nous profiterons de l'occasion en même temps pour comparer le record de l'ancien gouvernement sous ce rapport avec celui du gouvernement Murray-Landry. Cette comparaison sera instructive et elle servira à démontrer laquelle des deux administrations a le plus fait pour doter la province de ponts permanents. Montants dépensés sur les ponts permanents de la province :

Vieux gouvernement	Gouvernement actuel
1900 . . . \$ 65,499.98	1909 . . . \$186,102.16
1901 . . . 34,192.06	1910 . . . 148,552.83
1902 . . . 148,420.76	1911 . . . 156,028.20
1903 . . . 106,882.78	1912 . . . 278,623.23
1904 . . . 83,392.28	1913 . . . 574,509.75
1905 . . . 87,383.44	1914 . . . 578,136.54
1906 . . . 79,297.47	1915 . . . 354,877.53
1907 . . . 127,757.54	1916 . . . 329,135.13
Total \$731,836.31	\$2,505,965.35
Gouvernement actuel \$2,505,965.35	
Vieux gouvernement 731,836.31	
Balance en faveur du gouvernement actuel \$1,774,129.04	

En d'autres mots, en moyenne, pendant ses huit années de pouvoir, l'administration actuelle a dépensé \$221,766.13 de plus par an que l'ancienne administration pendant ses dernières huit années de pouvoir.

C'est le public qui a bénéficié de la construction des ponts permanents et nous avons donc raison de dire que l'augmentation de la dette provinciale de ce chef sous le gouvernement du jour est pleinement justifiée.

Portons la comparaison plus loin.

Montants dépensés pendant les années 1900-07 inclusivement	\$731,836.31
1896	32,445.51
1897	66,207.85
1898	66,101.31
1899	67,307.40
Total	963,898.38
Maintenant ajoutons l'année 1908 \$172,716.89 aux montants dépensés par le gouvernement actuel pendant les années 1909-16, nous arrivons au total de \$2,678,682.24.	
Montant dépensé sur ponts permanents par le gouvernement actuel en neuf années \$2,678,682.24	
Montant dépensé sur ponts permanents par l'ancien gouvernement pendant douze ans	963,898.38
Balance en faveur du gouvernement actuel \$1,714,783.86	

Ces chiffres sont tirés des rapports de l'auditeur-général. Nous les publions afin de permettre au public de comparer les deux gouvernements et de les juger en conséquence.

Nos enfants durant les vacances.

Lorsque les vacances commencent, beaucoup de nos bonnes mères ont une véritable peur de ces deux mois de repos. Savez-vous pourquoi vos charmants bambins vous causent souvent des inquiétudes, parce qu'ils ne savent point utiliser le temps. — Dans un cœur de mère, Dieu a déposé le germe des vertus nécessaires pour accomplir, la grande, noble et sublime fonction de former, diriger et sauver les âmes qui lui sont confiées.

Bonnes Mères, montrez à vos chers petits enfants à bien employer le temps, apprenez-leur à se dévouer, à prier, à faire un travail utile.

Aujourd'hui on cherche trop à satisfaire les sens, on s'éloigne du véritable bonheur qui se trouve dans l'amour du devoir et l'esprit de sacrifice. — Trouve-t-on dans nos familles, l'esprit chrétien qui animait nos ancêtres?

Faites à vos petits enfants un règlement des vacances. — Envoyez-les à la sainte messe — préparez les vous mêmes à la sainte communion, vos chers enfants seront plus respectueux, plus obéissants en vue de préparer leur prochaine communion.

Montrez aux petites filles à faire le ménage à raccommoder, à tricoter, à coudre un bouton.

Aujourd'hui on les encadre les chères petites, elles ont bien ce temps de travailler, et on forme ainsi des personnes égoïstes, qui ne savent rien faire. Malheureuses enfin, et qui plus tard formeront à leur tour une génération de personnes désecurées et incapables d'aucun bien.

Que vos petits garçons aussi s'habituent à rendre certains services, à se montrer utiles.

Mais direz-vous, c'est difficile de les tenir ainsi à la discipline durant les vacances.

Pour une mère fœderement chrétienne et sérieuse, non — Vous devez durant les vacances voir quels sont les progrès de vos enfants, — non seulement pour l'instruction, mais aussi pour la formation du caractère. Affermissez le travail fait durant le cours de l'année par les éducateurs religieux et laïque qui ont essayé d'inculquer à vos petits enfants piété, esprit de devoir et de sacrifice. Profitez de ces moments pour mettre un peu de votre âme dans la leur, soyez des apôtres.

Laissez de côté les questions d'intérêt, cultivez un peu moins la chèbre mode aujourd'hui si patenne, mettez de côté les usages qui vous privent de vous donner tout entière à votre famille.

Lorsque vos enfants sont turbulents parlez-leur de Jésus, on ne parle pas assez aujourd'hui de ce bon Jésus qui aime tant les enfants promettez-leur s'ils sont sages, d'aller avec eux visiter Jésus-Hostie, racontez-leur des histoires pieuses; au lieu de leur donner des centimes pour des bonbons, suggérez leur de les donner au premier pauvre qui passera; faites à vos petits enfants, de temps en temps, la lecture d'une vie de saint en rapport avec leur âge.

Vous ne perdrez pas votre temps, vous habituerez leurs coeurs à la vertu, l'éducation faite ainsi par la mère produit des fruits admirables.

Le bon Dieu bénira votre foyer vous recevrez des grâces particulières et vous vivrez en paix sous le regard du divin Maître. Semez, mères chrétiennes, pour que l'avenir nous donne une génération d'apôtres généreux qui défendront vaillamment l'Eglise et la Patrie.

NOÛLLA, Institutrice